

### *Les phases de la construction*

La construction d'un canot d'écorce comporte une longue série d'opérations. Nous distinguerons plusieurs phases dans ce processus opératoire, à commencer par l'assemblage de la forme, jusqu'au calfatage des joints et des pinces. Nous suivrons, pour la description, l'ordre chronologique des opérations.

#### ASSEMBLAGE DE LA FORME

La première phase de la construction consiste à assembler les lisses internes et trois traverses temporaires. Ce bâti servira de forme pour ébaucher les grandes lignes de l'embarcation. Il sera d'abord posé à plat sur l'écorce relevée de façon à délimiter les contours du fond du canot, puis ce cadre sera hissé à la hauteur des plats-bords dans sa position définitive. Il deviendra partie intégrante de l'armature.

La longueur des lisses est de 11'9". De section rectangulaire pour prendre plus facilement la courbure latérale du canot, elles s'amincissent aux extrémités pour faciliter leur courbement qui définira la tonture de l'embarcation. Hautes de 1 1/8" et larges de 3/4" dans leur section centrale, elles s'effilent, à partir de deux pieds de



PLANCHE VII  
Assemblage des lisses et des traverses

chaque extrémité, en sections de  $1/2''$ . Le bout se termine sous forme de pointe de flèche sectionnée dans l'axe longitudinal. Ces pointes s'ajusteront l'une sur l'autre, à chaque extrémité, et formeront un joint plat et régulier (voir figure 4). On lie les deux bouts avec une ficelle ou une lanière de racine. Le bord inférieur interne de la lisse est coupé obliquement et arrondi pour laisser passer les varangues à une phase ultérieure de la construction.

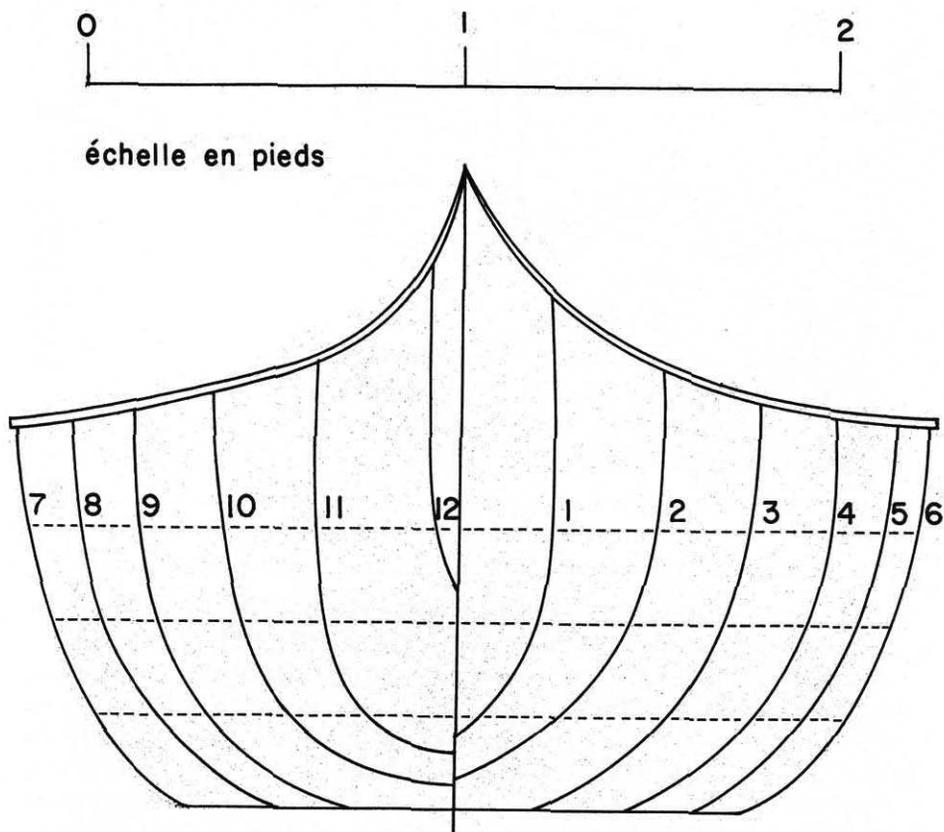


Figure 3 – Plan du canot construit à Weymontaching (été 1966)

La traverse centrale mesure  $2'3\ 1/2''$ ; cette longueur représente la distance entre les deux lisses. Les deux autres traverses ont une longueur de  $1'7\ 3/4''$ . Elles sont posées à une distance de  $2'7''$  de la traverse centrale. L'extrémité des traverses s'emboîte dans une mortaise creusée dans la lisse; elles sont retenues en position par une cheville de bois posée perpendiculairement. Ces traverses ne sont que temporaires. Elles seront remplacées plus tard par d'autres pièces mieux façonnées qui seront cousues aux deux lisses, et dans le cas de la dernière série, qui n'est pas posée maintenant, aux deux lisses et au plat-bord.

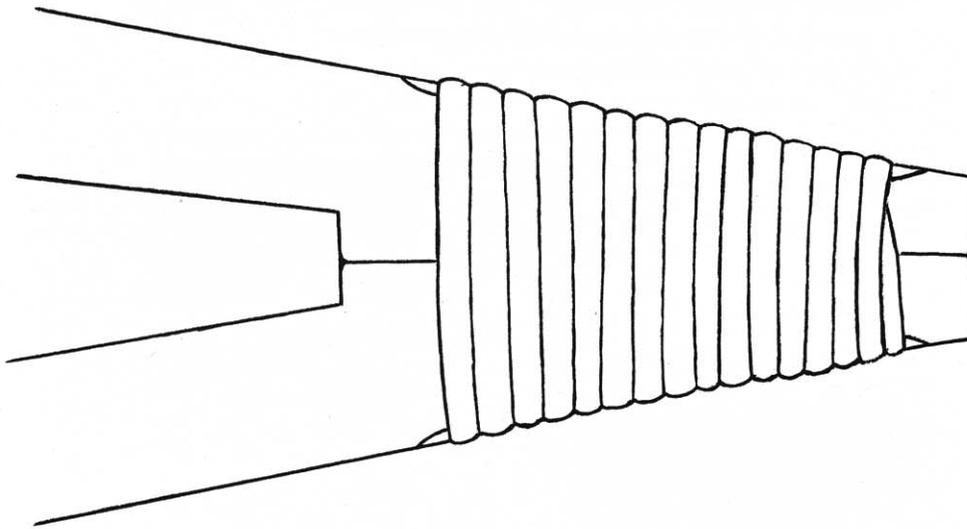


Figure 4 – Jonction et ligature des lisses

#### LESTAGE DU BÂTI ET DE L'ÉCORCE SUR LE LIT DE SABLE

L'artisan choisit avec attention l'endroit où le canot sera construit. Le sol doit être meuble pour qu'il puisse être nivelé, et ferme pour qu'il retienne la forme qu'on lui donnera. On opte d'ordinaire pour un terrain légèrement sablonneux.

Ce lit a une longueur de 13' et une largeur d'environ 3', ce qui représente les dimensions approximatives du canot projeté. On nettoie le terrain des pierres et autres objets durs qui peuvent l'encombrer. On nivèle ensuite ce lit en promenant de part et d'autre du centre une planche droite, après avoir bien foulé le sol de ses pieds. Il peut être nécessaire d'apporter un peu de terre pour combler d'éventuelles dénivellations. Ce lit de sable est plat dans sa largeur, mais chaque extrémité du long côté s'abaisse d'environ 1 1/2". On enfonce un piquet à chaque bout en prenant soin de les centrer proprement, et on les réunit par une corde de niveau pour juger de la courbure du lit. Cette courbe légèrement convexe assurera à l'embarcation un fond plat sur presque toute sa longueur. Plus tard, au cours de la construction, on assoiera l'avant et l'arrière du canot sur une planche d'environ 3'', posée perpendiculairement à l'axe longitudinal du lit, pour corriger cette courbure convexe aux extrémités et relever légèrement la pince.

L'artisan déroule ensuite la feuille d'écorce sur le lit de sable, la face interne de l'écorce tournée vers le sol. Il prend soin de bien centrer la feuille pour obtenir une parfaite symétrie. Le milieu de l'écorce doit correspondre au point le plus élevé du lit. Par-dessus l'écorce, il dépose le bâti décrit plus haut en renouvelant les opérations de centrage. Cette opération est importante: elle détermine l'allure générale que prendra l'embarcation, et, en particulier, la position du revêtement d'écorce sur le bordé et les varangues.

PLANCHE VIII



A. Déroulement de l'écorce sur le lit de sable (à gauche)



B. Centrage de la forme sur l'écorce



C. Addition de planchettes pour la protection de l'écorce



D. Lestage

Il glisse ensuite des planchettes dessous les traverses pour protéger l'écorce qui recevra bientôt le poids des pierres destinées à maintenir le cadre en place. Il en dépose d'autres par-dessus, et il ajoute les pierres, certaines de grosseur respectable. En plus de maintenir le cadre en place, les pesées de pierres ont pour fonction de garder bien plat le fond du canot, alors qu'on procédera au façonnement des côtés.

#### FAÇONNEMENT DES CÔTÉS

L'artisan s'applique maintenant à couper l'écorce sur les côtés. Il y a neuf coupures de chaque côté de l'embarcation. Il n'y a pas de mesure précise pour déterminer la distance entre chacune d'elles. Il effectue la première incision près de la traverse du milieu, et quatre autres de part et d'autre, à distance approximativement égale l'une de l'autre. L'endroit exact peut être déterminé dans certains cas par un défaut de l'écorce qu'il s'efforce de corriger. Les incisions partent du point de courbure des côtés, c'est-à-dire à proximité du cadre déposé sur l'écorce.

On pose ensuite, sous chaque extrémité du cadre, des planches de 3'', perpendiculaires à l'axe longitudinal du canot destinées à relever légèrement l'avant et l'arrière, et à déterminer l'élançement de la coque.

#### PLANCHE IX



A. Coupure latérale du canot



B. Planche transversale pour relever les extrémités



C. Rabattage de l'écorce sur les pierres

Entre-temps, l'artisan a préparé quatorze piquets d'environ 4' de hauteur qu'il enfoncera dans le sol meuble, de chaque côté du cadre, après avoir relevé l'écorce le long des pierres. On compte sept piquets de chaque côté disposés de façon symétrique vis-à-vis de chaque traverse. La distance entre la traverse du milieu et la suivante est de 2'7", entre la deuxième et la troisième 2'6", entre celle-ci et le bout de la pince 12". Les deux derniers piquets sont très proches l'un de l'autre.

Avant d'attacher les piquets deux à deux, et d'un côté à l'autre du canot, on glisse entre ceux-ci et l'écorce une longue latte pour redresser les côtés. Une autre sera insérée à l'intérieur entre l'écorce et les pierres. On plante d'abord les piquets obliquement, puis on les redresse en tirant sur la corde qui attache chaque unité à son vis-à-vis. Cette opération suppose que l'on replie l'écorce à angle droit, là où elle s'appuie sur le bâti. Pour éviter qu'elle ne se brise, il peut être nécessaire de l'arroser d'eau chaude, lui donnant par là plus de flexibilité.

Une autre série de piquets, parallèle à la première, prendra place à l'intérieur du canot, entre l'écorce et les pierres. Ces piquets maintiendront l'écorce à la verticale, en position normale. Ils sont plus courts; ils ne mesurent que deux pieds. L'artisan attache la tête de ces piquets au poteau extérieur. Il taille le pied en biseau pour qu'il puisse s'insérer, et avoir prise entre l'écorce et le cadre du fond.

Avant d'assujettir les soutiens internes aux piquets externes, et de fixer l'écorce solidement entre les deux, l'artisan ajuste le chevauchement de l'écorce aux

#### PLANCHE X



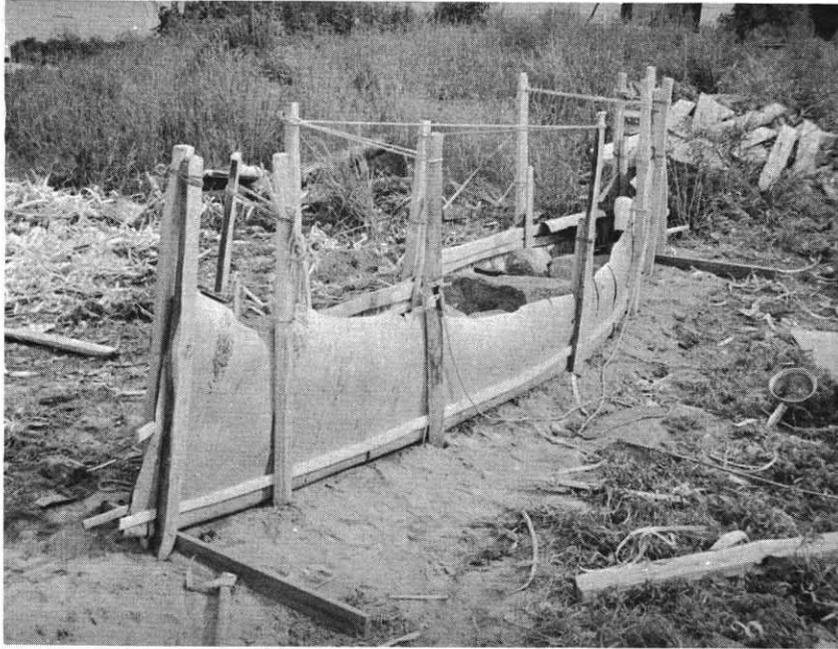
A. Pose des premiers piquets de soutien et des lattes longitudinales



B. Dressage des piquets



C. Supports internes et lattes de redressement



D. Dispositif complet de redressement et de façonnement des côtés

joints. Étant donné la tonture et la cambrure de l'embarcation, l'écorce doit se recouvrir partiellement quand on la replie. Ce recouvrement n'est pas laissé au hasard. La règle est la suivante: considérant l'un ou l'autre bout du canot, et pour n'importe quel joint, la section de l'écorce la plus proche du centre est placée à l'intérieur. Les joints seront cousus dans cette position. Le joint n'offrira pas de résistance à l'eau qui glissera sur la partie qui chevauche. Quand les joints sont ainsi disposés, on attache solidement les piquets internes aux soutiens externes. Pour bien redresser l'écorce, on ajoute de petites lattes à la partie supérieure de l'écorce et sur la face interne; ces lattes vont d'un poteau à l'autre.

Les femmes peuvent maintenant procéder au laçage des joints. L'artisan fait appel à sa soeur pour exécuter ce travail. Elle se limite à deux ou trois points de couture pour chaque joint. La couture commence par un noeud d'arrêt; la lanière va d'un côté à l'autre du joint, puis remonte le long de l'écorce, à l'intérieur du canot, jusqu'au point suivant.

#### POSE DES LISSES, DÉCOUPAGE DE L'ÉCORCE ET LAÇAGE

Après la couture des joints, l'écorce présente assez de rigidité et d'unité structurale pour qu'on puisse enlever les pierres et les piquets de soutien internes, et hisser les lisses et les traverses à la hauteur des plats-bords. Le cadre sera maintenu dans cette position par des supports, que l'on fixe sous chaque traverse, à proximité